**Lorenzaccio II 4 (à partir de 60)**

Axe : le jeu des faux-semblants et l’ambiguïté des paroles dans cette scène

**I - Lorenzo, Bindo et Venturi**

A la remarque de son oncle sur son évanouissement, Lorenzo répond par une question ironique (qui suggère qu’il ne devrait pas le croire), puis par un constat (qui finalement confirme le fait).

Lorenzo détourne la conversation en parlant avec Venturi, qui refuse de se dire marchand alors qu’il l’est. Tout est dans les mots.

Bindo demande à Lorenzo de dire clairement s’il veut renverser les Médicis et s’oppose à l’empereur.

Lorenzo ne répond pas et demande à Venturi de faire une tirade creuse. Il se moque des discours, non parce qu’ils sont faux, mais parce qu’il préfère agir directement.

Lorsqu’il dit à Bindo qu’il est avec lui, c’est encore en plaisantant : ce n’est pas dans l’apparence vestimentaire qu’on est républicain.

**II - Arrivée du duc et changement de discours des 3 personnages (113-153)**

Lorenzo fait désormais un grand discours pour présenter Bindo comme candidat à un poste.

Venturi obtient un privilège pour ses fabriques.

Ils remercient mais en aparté ils enragent.

**III - Lorenzo et le duc qui veut séduire la tante de Lorenzo**

Le duc lui apprend que la marquise a succombé à ses avances.

Mais il aperçoit soudain la tante de Lorenzo, Catherine Ginori.

Il la désire, avec force jurons (« entrailles du diable »).

Lorenzo n’est pas favorable : il objecte que la conquérir sera difficile (« c’est une vertu »), qu’elle est ennuyeuse (« une pédante qui parle latin »), puis il prend congé.

Lorenzo doit justifier qu’il va chez Strozzi alors que c’est un conjuré.

Il prétend qu’il y va pour profiter de lui, pour mentir et pour épier. Le duc ne soupçonne rien, mais se contente de s’étonner : « Je ne comprends pas comment ils te reçoivent. »

Réponse à double entente de Lorenzo : « si vous saviez comme cela est aisé de mentir au nez d’un butor. » (il vise le duc à travers ce terme insultant).

Le duc le remet sur le chapitre de sa tante.

Conclusion

Tout le monde ment.

Bindo demande de la franchise mais il ment devant le duc.

Lorenzo se moque du langage mais l’utilise pour demander une faveur pour Bindo.

Sommet du comique : Le duc croit que Lorenzo trompe Strozzi alors que c’est lui la dupe et même le « butor » que vise ici Lorenzo.

Au-delà des paroles : l’action

-Lorenzo agit au lieu de parler

-Le duc veut posséder Catherine et il le rappelle à la fin